

# A l'ancienne Porte de Strasbourg la plaque commémorative de l'héroïque défense de la place forte de Schlestadt en 1814

Dr KUBLER

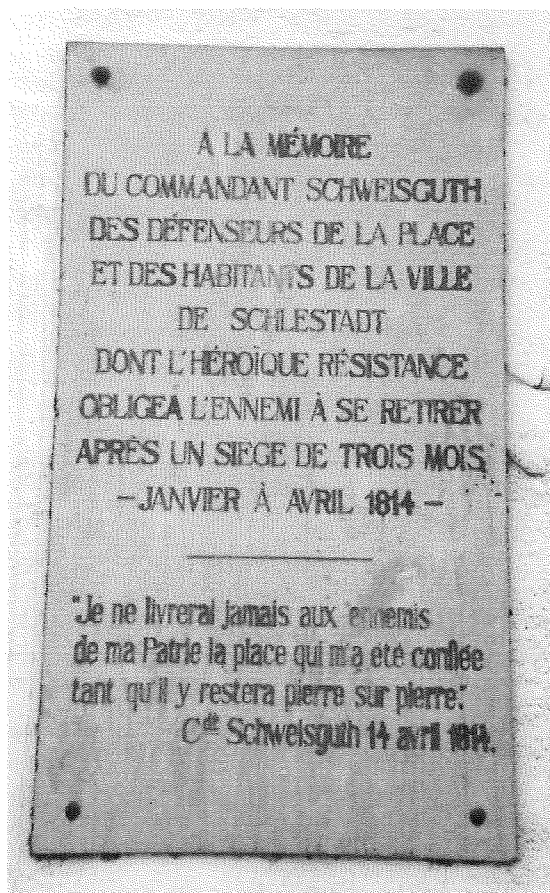


Photo K.

A la réunion<sup>1</sup> de la Commission municipale<sup>2</sup> du 12 mai 1919, le président Auguste Stoffel informa l'assemblée de la lettre adressée à la Ville par Pierre Schweisguth, directeur général des fi-

- 1 A.M. Sélestat Registre des procès-verbaux du Conseil Municipal du 12.5.1919, n° 3.
- 2 Le 20 novembre 1918, le capitaine Paul Bastier est nommé administrateur militaire du territoire de Schlestadt en attendant sa confirmation comme sous-préfet en date du 5 juillet 1919. C'est lui qui installe le 7 décembre 1918, après la démission du Bürgermeister Scherer et la dissolution de l'ancien Gemeinderat la commission municipale dont les 21 membres sont nommés par le Commissaire général de la République. Sous la présidence d'Auguste Stoffel cette commission administre la ville jusqu'à son remplacement par le Conseil Municipal issu des élections des 30 novembre et 7 décembre 1919.

nances d'Alsace-Lorraine, par laquelle ce dernier proposait « de perpétuer par une plaque commémorative l'héroïque défense de la place forte de Schlestadt<sup>3</sup> en 1814 que commandait son arrière grand-père. Il était entendu que « la famille Schweisguth supporterait les frais d'établissement » et que l'emplacement choisi serait l'ancienne Porte de Strasbourg, la seule conservée des trois portes de l'ancienne forteresse de Vauban-Tarade.

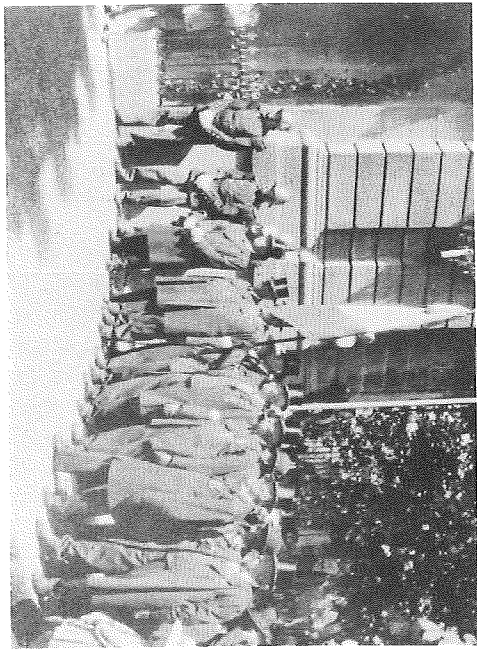
La commission acquiesca volontiers à cette demande et fixa la cérémonie d'abord au 9 juin, puis au jeudi 12 juin à 10 heures.

La presse<sup>4</sup> annonça la fête en ces termes « Plaque commémorative. Jeudi prochain, 10 juin, à 10 heures du matin aura lieu à Schlestadt, sur l'initiative de la municipalité et avec le concours des autorités civiles et militaires, l'apposition sur la Porte de Strasbourg, d'une plaque commémorative de l'héroïque résistance de la place durant le siège de 1814. On se rappelle cette épisode des guerres napoléennes : au mois de janvier 1814 les troupes bavares, sous le commandement du Comte de Pappenheim, mirent le siège devant Schlestadt dont la garnison renforcée de quelques autres corps de troupes et placée sous les ordres du commandant Schweisguth, offrit pendant quatre mois la plus belle résistance. Ni l'insuffisance du ravitaillement, ni le bombardement incessant, ni les ravages causés par une épidémie de typhus, ne parvinrent à briser le moral des assiégés. Après plusieurs sorties infructueuses, le commandant français sommé de se rendre, répondait à Pappenheim : « Je ne livrerai jamais aux ennemis de ma Patrie la place qui m'est confiée, tant qu'il restera pierre sur pierre ». Vaincu par l'héroïque

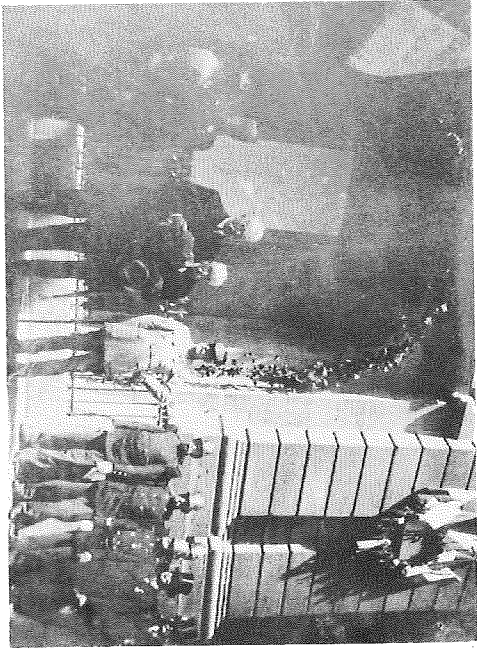
3 A propos de l'orthographe du nom de ville, voire notre article, Orthographe et étymologie du nom de Sélestat, in Sélestat, douze siècles d'histoire, Saisons d'Alsace 1975, n° 57, pp. 135-154. Le nom d'avant 1870 - *Schlestadt* a été maintenu jusqu'à la délibération du Conseil municipal du 9 janvier 1920, qui adopte le changement du nom de ville en *Sélestat*.

4 Journal de Schlestadt n° 132 du mardi 10 juin 1919.

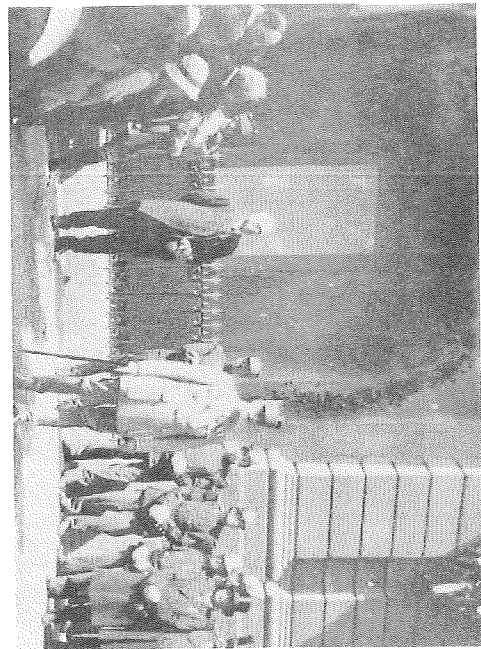
La délégation des sapeurs-pompiers et les vétérans de 1870 avec drapeau, médaille... et gibus.



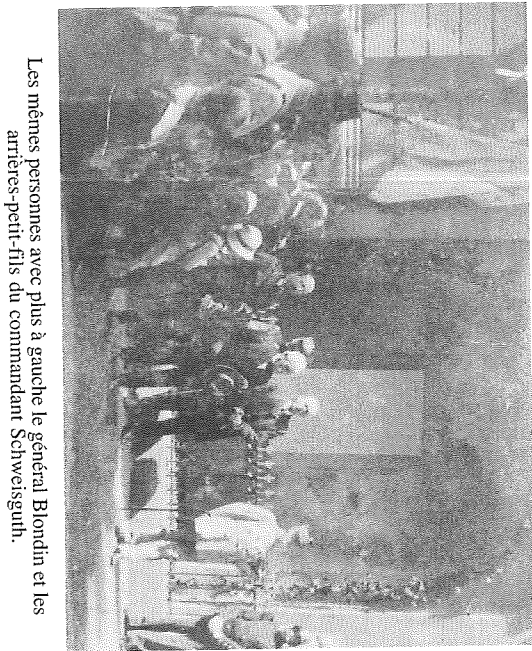
Pendant le discours du président Stoffel à sa droite le général de Pouydraguin, à sa gauche le petit-fils du défenseur de 1814, Ernest Schweisguth, et le général Vandenberg.



Quelques photos de la cérémonie tirées de l'album de l'arrière-petite-fille du défenseur de Sélestat en 1814.



Le général Vandenberg s'adresse à la foule



Les mêmes personnes avec plus à gauche le général Blondin et les arrière-petit-fils du commandant Schweisguth.

entêtement des défenseurs et des habitants de Schlestadt, le général bavarois faisait lever le siège au début de mai, sans avoir pu pénétrer dans la place ».

La fête eut lieu au jour fixé en présence du petit-fils du défenseur de Schlestadt, Ernest Schweisguth<sup>5</sup> et de ses trois fils, Victor Henri et Charles Ernest, tous les deux commandants à l'armée, et Pierre, le directeur des services financiers auprès du Commissariat général à Strasbourg, qui avait pris contact avec la ville. Le Haut-Commissaire Millerand<sup>6</sup> s'était fait représenter par son chef de cabinet, le colonel Noguès<sup>7</sup>. Parmi les personnalités on notait le sénateur Lazare Weiller, les généraux Vandenberg, d'Armau de Pouydraguin, commandant le XVIII<sup>e</sup> corps d'armée à Mulhouse, et Blondin, cdt la XX<sup>e</sup> division dont le P.C. était installé à Schlestadt, l'administrateur Bastier, Auguste Stoffel, prési-

- 5 Ernest Schweisguth, né à Mulhouse le 11.6.1836, fils de Charles Pierre (\*St-Quentin 11.8.1805 + Mulhouse 22.1.1886) président du Tribunal de Commerce de Mulhouse, et de Louise Emma Coudray (\*Wesserling 27.2.1814 + Paris 16.8.1895, enterrée au cimetière de Mulhouse à côté de son époux, de ses parents et de ses beaux-parents) et petit fils de François Charles (\*Molsheim 19.7.1769 + Mulhouse 10.3.1847) commandant de la place de Schlestadt de 1813 à 1814 et de Rosalie Dufour (\*Noyon 4.1.1776 + Mulhouse 28.4.1849). De son mariage avec Louis Hélène Marguerite Curchod (\*Vevey, Suisse, 23.6.1854 + Paris 11.6.1828), Ernest Schweisguth eut quatre enfants : Victor Henri (1878-1949), Charles Ernest (1881-1965), Pierre (1885-1940) qui assistèrent avec leur père à la cérémonie de la Porte de Strasbourg et Mary Louise (\*1898), veuve de Robert de Bary.
- 6 Alexandre Millerand (Paris 1859-Versailles 1943). Avocat, ministre du commerce (1890-1902), des Travaux Publics (1909), de la Guerre (1912-1913 et 1914-1915), Haut commissaire en Alsace après l'armistice, président du Conseil (1920). En 1923, le maire Stoffel l'invita à venir à Sélestat pour remettre la Croix de Guerre décernée à la ville par arrêté du 23 février (J.O. du 1er mars 1923). Cela devait se faire le 29 mai, fête de Jeanne d'Arc. Quelques jours auparavant le Conseil Municipal décida de le nommer citoyen d'honneur. Ainsi Millerand reçut son diplôme en même temps qu'il remettait la Croix de Guerre à la ville. A la suite du déplacement de la majorité occasionné par les élections législatives du 11 mai 1924, Millerand démissionna en juin. Il fut élu sénateur de la Seine en 1925, de l'Orne en 1927. A Sélestat, il figura encore en 1934 au Comité d'Honneur des festivités du Tricentenaire.
- 7 Charles Noguès (1876-1971), général, résident général au Maroc (1936-1942). Commandant en chef du théâtre d'opérations d'Afrique du Nord (1939) il appliqua le 8 novembre 1942, les ordres de Vichy de résister au débarquement allié jusqu'à l'accord du cessez-le-feu du 13 novembre. En juin 1943 il démissionna et se retira au Portugal. Condamné par contumace à vingt ans de travaux forcés en 1947, il se présenta en 1954 devant les tribunaux français. Condamné à l'indignité nationale en 1955, il fut aussitôt relevé de sa peine.

dent de la commission municipale, les deux vice-présidents, Auguste Spies et Florent Loeb, et les membres de cette commission. Toutes ces notabilités s'étaient réunies auparavant à la mairie et rejoignaient ensuite la porte de Strasbourg où les attendaient le corps des sapeurs pompiers, les vétérans de 1870 ainsi qu'un fort détachement de troupes et une grande partie de la population.

La plaque de marbre gravée par Albert Sichler était en place et ressortait bien avec ses lettres d'or sur le fond de grès rouge, tandis qu'au dessus une couronne de lierre décorait la voûte de la porte dont la Marianne (qui devait remplacer le buste de Louis XIV disparu sous la Révolution) ne sera installée que le 20 novembre 1920<sup>8</sup>.

Tour à tour, prirent alors la parole Auguste Stoffel et Paul Bastier, pour « honorer la mémoire de celui auquel était confiée en 1814 la défense de la place de Schlestadt et remercier de tout cœur les chefs de notre armée française qui, par leur présence ici, ont tenu à affirmer leur solidarité avec un de leurs anciens ».

La musique militaire exécuta ensuite : « Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine » et le « Chant du départ ».

En réponse aux salutations des deux premiers orateurs, le général Vandenberg, partant du courage héroïque des défenseurs de 1814, mit l'accent sur le patriotisme des Alsaciens.

La cérémonie se termina au son de la « Marche de la Légion Etrangère » jouée par la musique militaire.

*Monsieur Schweisguth*  
**MENU**

du 12 Juin 1919

- Turbot, Sauce hollandaise*  
*Cuissot de chevreuil à la chasseur*  
*Asperges en branche*  
*Sauce crème*  
*Jambon*  
*Glaces parisienne*  
*Kougloff*  
*Fraises — Dessert*  
*Hôtel Bouc-Aigle*  
*Michel Wenger, Sélestat*

"Je ne hantais jamais aux environs de ma patrie la terre qui m'a été confiée tout petit et reviens pleine aux jours."  
Cdt Schweisguth, 14 Avril 1814.

<sup>8</sup> Journal de Sélestat, n° 135 du 13.6.1919.

## La Caserne Schweisguth



Construite de 1876 à 1880, cette caserne reçut le nom de KÖNIG KARL Kaserne en l'honneur de Charles 1er (1823-1891), roi du Wurtemberg de 1864 à 1891. Après l'éphémère occupation de deux unités de Saxe en 1871, ce fut en effet le 2e bataillon du 8e régiment d'infanterie wurtembergoise n° 126, qui inaugura cette nouvelle caserne, bataillon que remplaça en 1890 le 8e Rheinisches Jäger Bataillon..

En 1919, la caserne prit le nom de SCHWEISGUTH en hommage au défenseur de la ville en 1814. Entre 1919 et 1940, elle hébergea successivement le 47e R.I., le 25 août 1919 le 31e bat. de chasseurs à pied (cdt Michelin), en 1923 le 3e groupe de chasseurs cyclistes (Cdt Rouyer), le 2 mai 1929 le 29e bat. de chasseurs à pied (Cdt Chanal) et le 30 mars 1933 le 170e R.I.F. (Lt. Col. Brocard), qui resta jusqu'en 1940.



La restauration d'une partie importante de l'ancienne caserne Schweisguth a permis de donner une nouvelle vie à cet imposant bâtiment wilhelmien. Le lycée d'enseignement professionnel économique (LEPE) et le centre de formation d'apprentis (CFA) y ont fait leur rentrée en septembre 1990. Il reste un souhait : que l'aile nord du bâtiment soit rapidement rénovée pour parfaire cet ensemble monumental et haut en couleurs au cœur de la ville.

Pour tous les jeunes qui fréquentent cet établissement scolaire, *Schweisguth*, le défenseur de Schlestadt en 1814, représente un exemple de volonté de servir et de ténacité.